

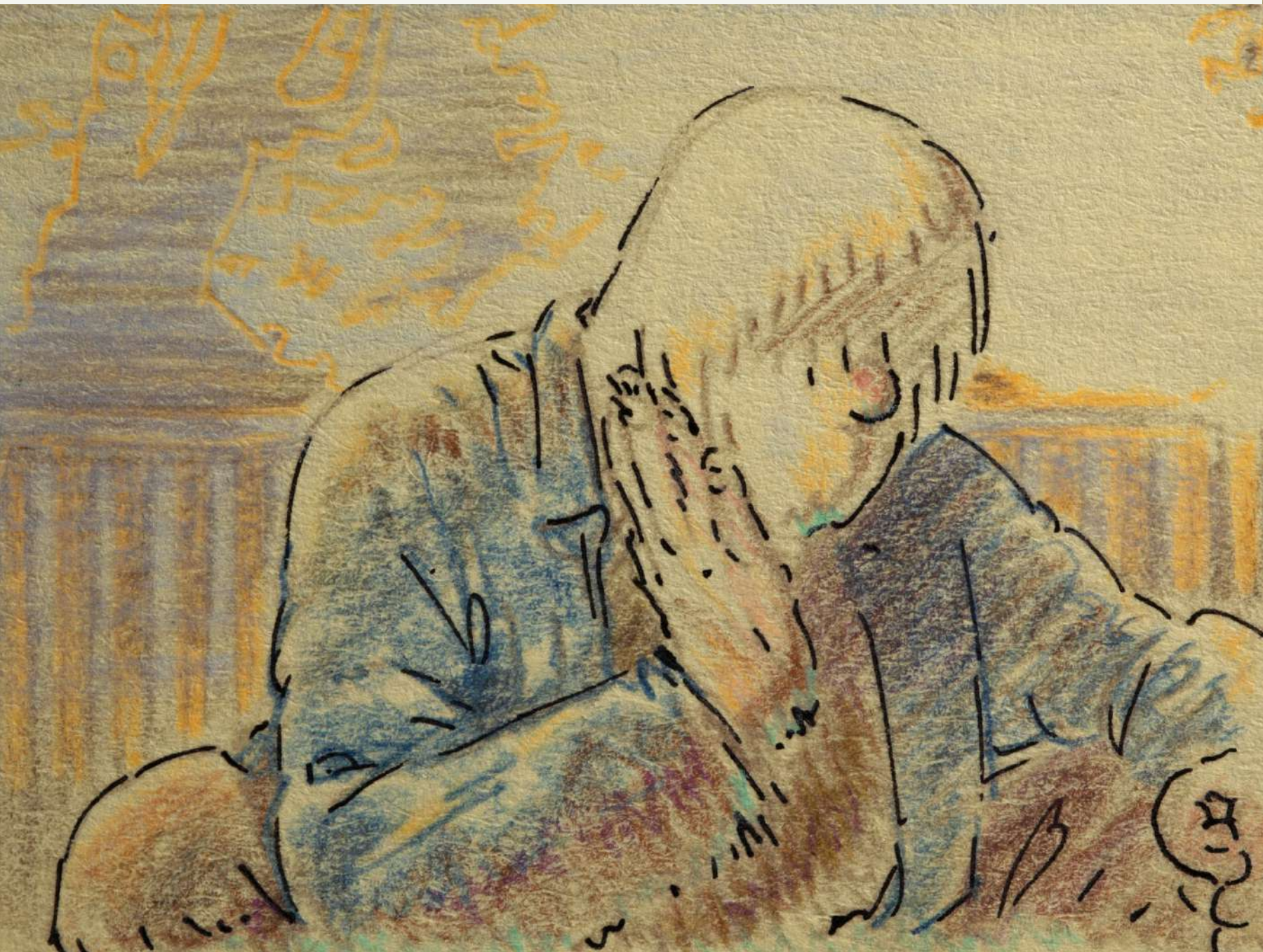
GUERRE LAS

Un film de Jean-Baptiste Bertholom



PRODUCTION : EDDY - MONTAGE : GEORGE CRAGG - MUSIQUE : FRED FRITH
SON : QUENTIN ROMANET AND YANNICK DELMAIRE - PHOTO : NADINE BUSS

Synopsis



Gabriel, paysan haut-savoyard, reproduit mécaniquement les gestes de son métier.

Acculé, las de se battre, il avance vers une fin inéluctable.

Intentions du réalisateur

Guerre las est un film sur le déclin. Lorsque la nuit tombe et laisse place aux cauchemars, le jour suivant n'est qu'un leurre. Chaque journée nous rapproche de la mort, les tâches quotidiennes sont négligées, la fatigue s'installe et l'alcool empêche un temps d'y penser.

Gabriel s'oublie. Il voudrait disparaître. Les raisons qui le retiennent à la vie sont floues. Son corps imposant a du mal à contenir son mal-être, il transpire, chaque geste se fait au détriment d'un monologue intérieur où les souvenirs sont ressassés laissant place aux regrets.

Je cherche à exprimer un état de faiblesse. Certaines personnes ne sont pas préparées pour affronter la vie. La prostration dans laquelle elles se trouvent poussent les autres à s'en éloigner, elle nous trouble et nous renvoie à notre propre image. Nous avons le choix de ne pas voir la détresse, ou de nous faire une idée pittoresque de ce qui se trame sous nos yeux.



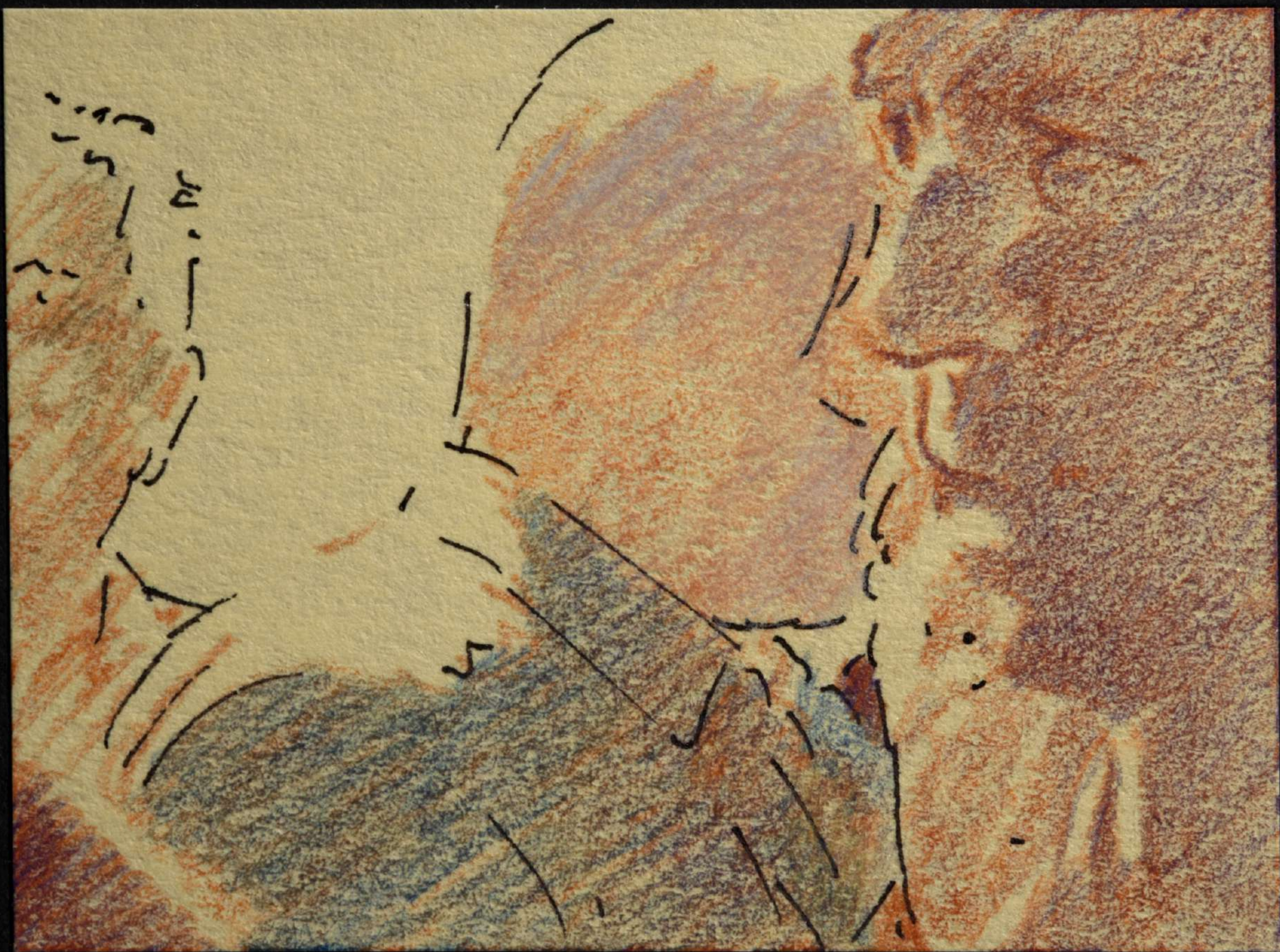
Cette idée prend forme dans une mise en scène réaliste, proche du documentaire, où l'on montre plus que l'on ne dit, et où le trait n'est jamais fini. Il est jeté et tremblant afin de traduire au plus juste le bouillonnement qui se prépare.



Le moment que l'on vit est épique, brutal, il dure, jusqu'à l'épuisement. Puis vient le calme, la nuit, le jour. Alors on se pose d'autres questions. Ça change tout. Il n'est plus seul. Il est trop tard malheureusement pour éviter la faillite...

Ça arrive soudainement. Un cri. Une vache. Elle a perdu les eaux. Elle appelle à l'aide. Elle est effrayée. Elle souffre, c'est inimaginable. Gabriel se retrousse les manches et se met au travail. Il a l'habitude, ce n'est pas son premier vêlage. C'est là que son rôle se joue, on l'oublie souvent.

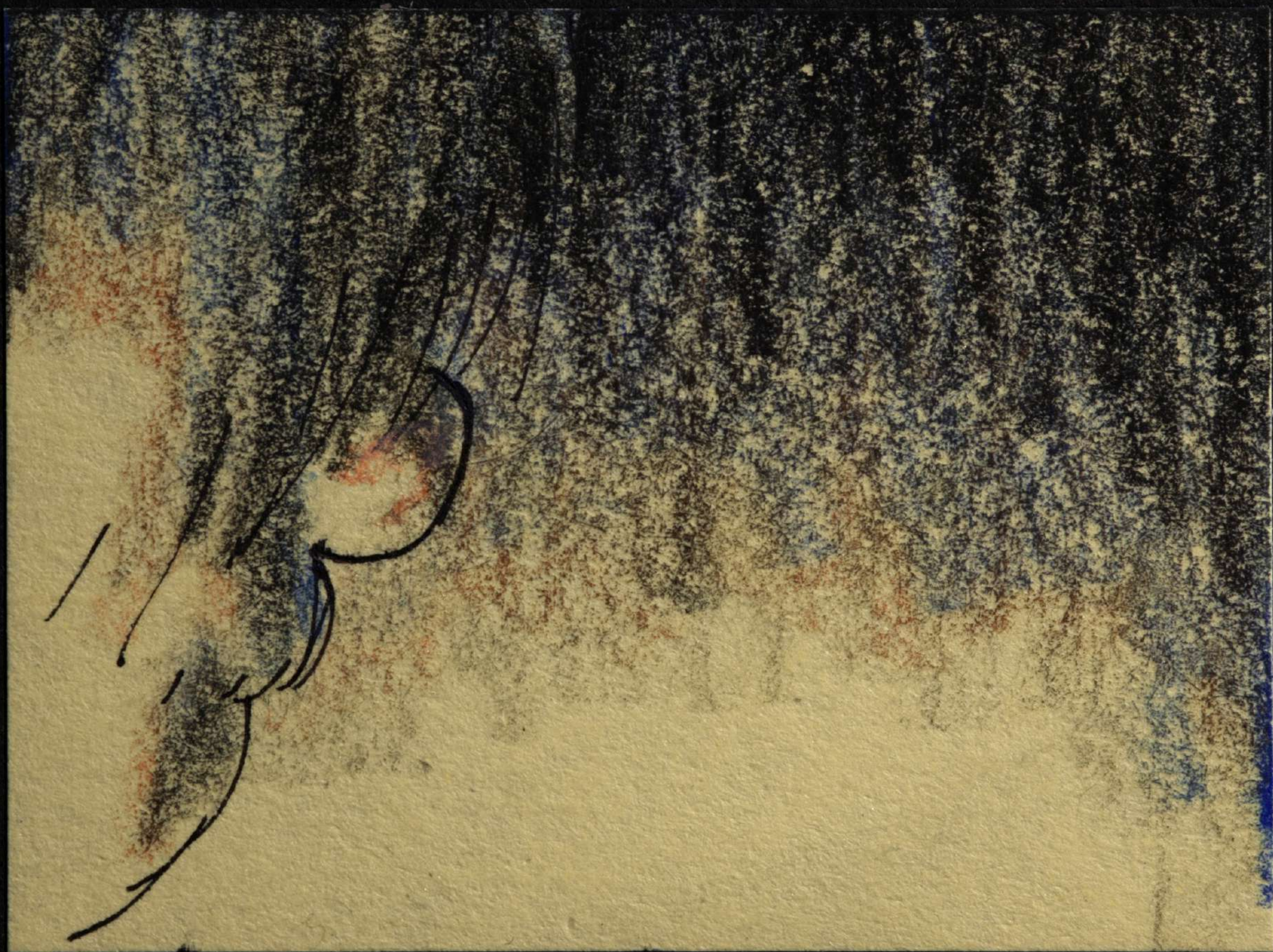






Guerre Las s'arrête l'espace d'un instant sur ce moment dans la vie où l'on est acculé. C'est le moment du jugement. Un chemin de croix. J'ai une envie profonde de m'attacher à Gabriel, de l'aimer. Dans toute histoire il doit y avoir un héros, de là à ce qu'il soit héroïque...







Je souhaite décrire le comportement, l'abnégation, avec le plus de silence possible. Les travaux de Raymond Depardon sont une référence pour moi en ce sens qu'ils donnent accès à une réalité enfouie, qu'ils ne transforment pas ou n'exposent pas de façon littérale une revendication : c'est l'humain - ou l'animal - qui est au centre et qui témoigne par son état.



Si les cycles de la nature sont intemporels et si les gestes de la paysannerie sont millénaires, la confiscation des outils de Gabriel et donc de sa fonction, elle, est bien contemporaine.

L'absurdité de la situation du monde agricole contemporain est systématiquement traitée du côté social. J'ai justement essayé de prendre du recul, et de réfléchir en dehors des étiquettes contemporaines des problèmes, pour me sortir de la pure dénonciation, trop locale, ou trop ancrée dans l'époque.

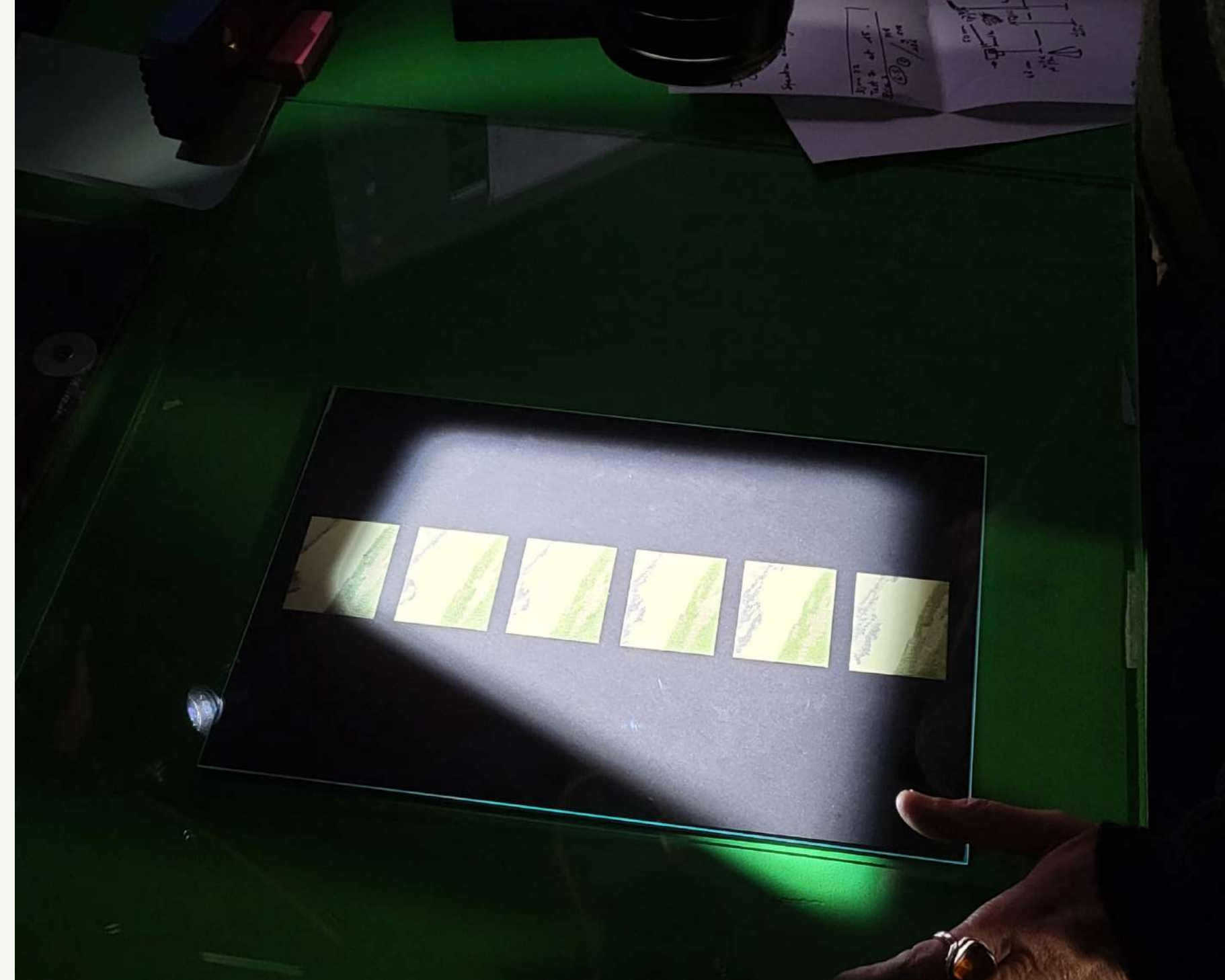
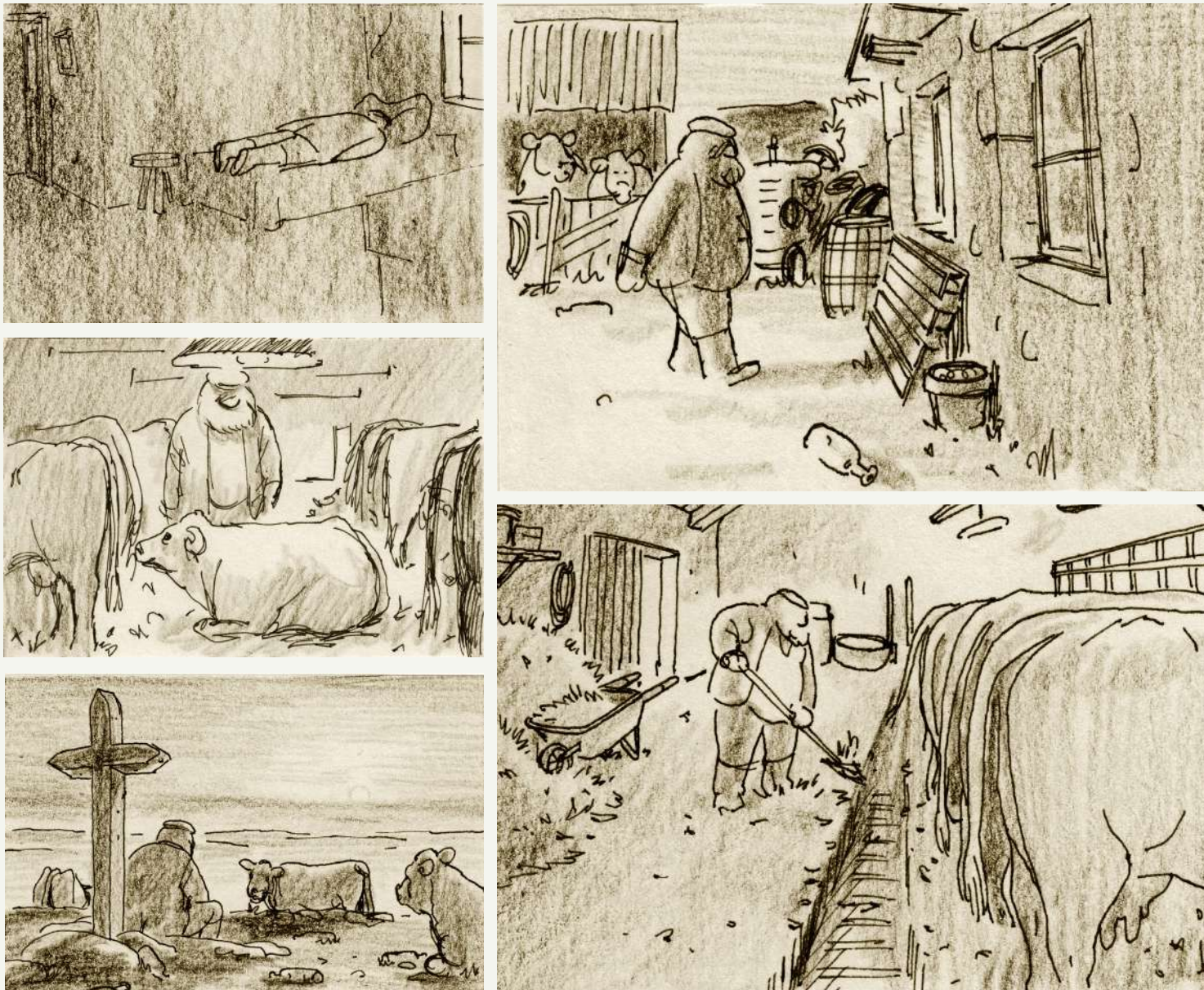
Making-of



J'ai commencé le dessin d'animation en autodidacte. Je dessine sur des post-its une suite d'images et m'aide d'une table lumineuse, comme on le fait traditionnellement en dessin animé.

Cette technique m'offre une liberté totale de mise en scène, de mouvements, un lâcher prise qui m'est indispensable. C'est parce que la surface de dessin est très petite et que j'ai l'obligation de ne pas rentrer dans le détail, que je peux faire exister une animation beaucoup plus «risquée». Je me laisse guider par mon instinct. La symbiose avec le personnage est complète.

J'ai toujours réussi à dessiner chaque pose d'animation en image complète sur un seul post-it. Je commence par le trait, le personnage et les décors sont dessinés en une seule passe. Ensuite je colorise le décors et l'animation avec des crayons de couleurs.



L'objectif était de conserver ce rendu artisanal, fait main, avec toutes les imperfections qu'il implique.

Les post-its ont ensuite été collés sur du papier noir et photographiés sur banc-titre. le film est ainsi composé de 6500 petits post-its.

Jean-Baptiste Bertholom



Jean-Baptiste Bertholom passe son enfance en Bretagne où il met à profit de longues périodes d'ennui à parfaire son engouement pour le dessin. Après un BTS en communication visuelle à l'Ensaama Olivier de Serres, il oeuvre pendant 10 ans entre le monde de l'édition et de la publicité avant de pouvoir se consacrer pleinement à la réalisation.

En 2012, il publie en tant qu'illustrateur aux éditions Actes Sud/l'An2 dirigées par Thierry Groensteen, Crimes de Papier, un roman graphique sur le procès de Maurice Papon.

C'est seulement en 2015 qu'il s'essaie à l'animation pour la première fois au travers d'une série de formats courts qu'il improvise sur de petits post-it pendant ses heures de bureau. Il quitte alors son travail en agence et parcourt les studios d'animation, se formant au fil des rencontres avant de poser ses valises chez eddy.

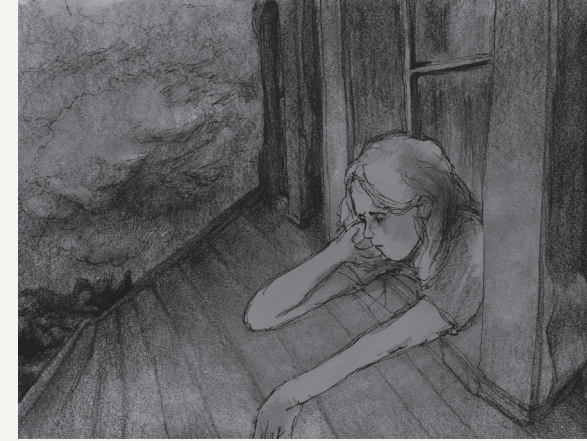
Guerre las est son premier court-métrage.

Eddy

Eddy est une société fondée en 2015 par Jean-François Bourrel et Nicolas de Rosanbo, née de l'évolution du studio « Chez Eddy » réputé dans le milieu de l'animation 2D et 3D depuis 15 ans. Rejoints par Céline Vanlint en 2016, Eddy produit une dizaine de courts-métrages en animation et en prise de vue réelle, sélectionnés et primés dans de nombreux festivals internationaux.

En 2017, Eddy a produit **OLGA**, un court métrage de Maxime Bruneel. Le film raconte l'histoire d'une mère, épuisée, maltraitée par son petit ami, qui vient se réfugier chez de son fils. Le film a été sélectionné aux festivals Premiers Plans d'Angers, Clermont Ferrand, de Busan (mention spéciale du jury) et Krakow.

En 2018, Eddy produit **LE MANS 1955**, un court métrage d'animation 3D réalisé par Quentin Baillieux en coproduction avec DFEA. Suite à un accident qui a tué 80 personnes du publique, le film raconte le parcours de John Fitch, pilote tenaillé entre la folie du sport et la violence du drame. Le film est primé meilleur film d'animation à Saint-Louis aux Etats-Unis.



En 2021, Eddy produit **NOIR-SOLEIL** de Marie Larrivé. Le film dépeint l'impossible rapprochement entre un père et sa fille en terres napolitaines. Il est sélectionné à la Semaine de la Critique à Cannes.

Eddy développe 3 projets de long-métrage, **LE CORSET** de Louis Clichy, **AEROPOSTA**, un film d'aventure sur les légendaires pilotes de l'aéropostale, et **LA LÉGENDE DE LOUIS FALL**, un film sur la chute puis la renaissance du boxeur Siki dans les années 20.

Crédits



Réalisé par **Jean-Baptiste Bertholom**
Produit par **Nicolas de Rosanbo**
Céline Vanlint
Scénario **Jean-Baptiste Bertholom**
Montage **George Cragg**
Montage sonore **Quentin Romanet**
Yannick Delmaire
Musique **Fred Frith**
Photographie **Nadine Buss**
Colorisation **Eloïse Tinland**
Lou Maurice de Réparaz
Jeanne Billy-Philibert
Edgard Merland
Salomé Rouaud-Nicod
Lisa Martin
Assistante de réalisation **Kai-Hsin Lee**

Informations techniques



Langue	Français
Durée	18 minutes
Ratio image	16/9
Audio	5.1
Couleur / Noir & Blanc	Couleur
Supports de diffusion	DCP / ProRes / H264
Pays de production	France

Contacts



eddy

Production

nicolas@eddy.tv

celine@eddy.tv



